

Un jour, tu verras

Refrain

**Un jour tu verras, la vie chantera.
Un jour tu verras, l'amour viendra.**

Par un beau matin le soleil surgira la vie chantera.
Par un beau matin la lumière sera là, l'amour viendra.

Les pauvres et les vieux danseront de joie, la vie chantera.
Par un beau matin, Jésus Christ sera là, l'amour viendra.

Gens de tous pays chantez donc avec moi, la vie chantera.
Par un beau matin Jésus-Christ sera là, l'amour viendra.

Pourquoi restez-vous plantés à la croix, la vie chantera.
Par un beau matin Jésus-Christ sera là, l'amour viendra.

Dates des rencontres

Les mesures de confinement sanitaires décidées par le gouvernement invitent à reporter certaines dates. Nous vous donnons ici les dates initiales. Le site diocésain s'efforcera de mettre à jour ce calendrier.

	Novembre	Janvier	Mars	Avril
Hénin-Beaumont	16 (annulé)	11	8	12
Aire-sur-la-Lys	17 (annulé)	12	9	13
Arras- MDA	17 (annulé)	19	16	20

N'oubliez pas de faire parvenir vos questions ou découvertes à :
Lire l'Évangile, Maison diocésaine CS61016 – 62008 Arras cedex
ou à hennart-eh@orange.fr

Les fiches-documents sont publiées dans le site diocésain :
<http://arras.catholique.fr/apocalypse>



Sections 2 (4, 1 - 6, 17) et 3 (7, 1 - 8, 6)

Vision du trône de Dieu



La première section (ch. 1-3 que nous avons lue en octobre), était comme un porche d'entrée où il était fait allusion aux difficultés ou faiblesses de chacune des Églises. Pourtant aucune n'est condamnée. Ce sont des paroles adressées à différentes Églises particulières ou, plus probablement à l'ensemble des Églises (symbolique du chiffre 7). Toutes ces paroles se terminent par un appel à la conversion : repentez-vous, revenez. Cette constatation devrait orienter notre regard sur l'Apocalypse : ce n'est pas un livre de condamnation, mais un appel à redresser son chemin vers celui qui vient. Pour cette deuxième section, il peut être utile de faire une première lecture des ch. 4-6, globalement, et donner une première impression d'ensemble : ce qui plait, ce qui étonne, les questions qui se posent à nous.

Il ne faut pas s'imaginer que Jean ait tout inventé. Il connaît bon nombre des textes de la Bible hébraïque, notre Ancien Testament. Il s'inspire de ces textes pour construire ce livre à destination des chrétiens du 1er siècle, confrontés à une période de crise. C'était déjà le cas au temps d'Ézéchiel,

d'Isaïe, ou des Maccabées. Beaucoup de ces textes ont été écrits en temps de crise. Pour une partie d'Isaïe et pour Ézéchiel il faut penser à la chute de la Samarie, à l'exil en Babylonie. Pour les Maccabées, il faut penser aux persécutions grecques du second siècle, à la victoire improbable des Maccabées pour restaurer le Temple et le judaïsme sur plus fort qu'eux.

Apocalypse et Ancien Testament

ON pourrait réécrire en synoptique sur trois colonnes Apocalypse 4, Ézéchiel 1 et Isaïe 6 : “je vis ; un trône ; des pierres précieuses ; bruit de tempête ; quatre vivants ou séraphins et leur face ; 6 ailes ; Saint, saint, saint... ; la gloire”. Jean reprend des éléments déjà anciens pour écrire un message qui sera porteur d'espérance, ne serait-ce que “voir une porte ouverte” (plutôt que fermée !) au ciel (4,1). Le trône de Yahvé est une représentation ancienne : le char de Yahvé tiré par quatre “animaux” va à la rencontre des exilés à Babylone. Pour éviter de tout lire, reions le début et la fin : Ez1 en entier et Ez 43,7 33 : “C'est ici le lieu de mon trône, j'y habiterai au milieu des

Israélites”. La méditation de Jean suit les visions d'Ézéchiel et porte sur Yahvé lié à son peuple jusqu'à la victoire où Yahvé règne au milieu de son peuple. Que le visionnaire puisse voir le trône et la cour céleste qui entoure en toute sérénité le Très-haut signifie que l'accès à Dieu est ouvert et non fermé. Ézéchiel évoquait le départ de Yahvé (ch.10-11) puis son retour (ch. 43). À nous de relire les ch.10-11 et 43 avec, en tête, ce que veut signifier l'Apocalypse : “Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous réunirai de tous les pays où vous avez été dispersés, et je vous donnerai la terre d'Israël”. Il y a donc une perspective d'avenir.

Précisions sur quelques expressions

Celui qui vient, pourrait être traduit par “le venant”, “celui qui est en train de venir”.

L'agneau, le sang de l'agneau évoque Exode 12, “le sang de l'agneau badigeonné sur les linteaux” cf. Is.52-23, serviteur souffrant. Mais l'Apocalypse précise qu'il se dresse,

qu'il est debout et donc qu'il est victorieux. Ce n'est plus (pas que) l'agneau immolé : cf. 5, 12-13.

L'Agneau ouvre les sceaux, signe de son pouvoir sur la fin des temps.

La corne : symbole de royauté et de puissance. (Daniel, Hénoch)

Les yeux : symbole de la connaissance parfaite du présent et de l'avenir

Vingt-quatre vieillards (ou anciens).

Les anciens étaient considérés comme ceux qui veillent sur le groupe. On peut penser à 12 pour l'Ancien Testament et 12 aussi pour le Nouveau Testament. Ces 24 exercent un rôle sacerdotal et royal : ils louent et adorent Dieu, lui offrent les prières des fidèles, l'assistent dans le gouvernement du monde (ils trônent), participent à son pouvoir royal (couronnes). Le chiffre 24 pouvait peut-être faire allusion aux 24 classes sacerdotales selon 1 Chroniques 24, 1-19, peut-être encore : 12 prophètes et 12 apôtres.

Les quatre faces des animaux.

Chaque animal avait quatre faces différentes. Ils ont été associés aux 4 évangélistes par saint Irénée (l'homme pour saint Matthieu, l'aigle pour saint Jean, le taureau pour saint Luc et le lion pour saint Marc. Ce ne sont donc ni Ézéchiel, ni Jean qui ont fait le rapprochement avec les évangélistes !)

Le livre et les sept sceaux (ch.5-6).

Le livre porte les secrets des derniers temps. Écrit des deux côtés, recto-verso signifie qu'on ne peut rien y ajouter. Seul le Christ (l'Agneau) peut l'ouvrir. Être marqué du sceau de l'agneau signifie appartenir à l'Agneau, donc appartenir au monde sauvé. Plus tard, les gens marqués du sceau de la bête seront condamnés avec la Bête.

Section 3 : Le décompte des élus et l'ouverture du 7^{ème} sceau

TOUT est dans les détails. Portez attention à ces détails qu'il nous faut interpréter : gardez-vous de nuire à la terre ; marquer du sceau de l'Agneau, une foule immense impossible à compter (au-delà des 144.000, la machine à calculer avec les doigts et les phalanges étant saturée !). Épreuve et robe blanche, cela ne va pas ensemble (blanchi du sang ?) ! Il faut aussi interpréter l'ima-

ge qui conclut la scène : “Reçus sous la tente ; berger, eaux vives, larmes essuyées” (comparer Ap 7,17 et 21,4). Ainsi la liturgie céleste ressemble à une liturgie champêtre, comme le banquet céleste d'Isaïe sur la montagne (Is 25,6 à lire). L'ouverture du 7^{ème} sceau est comme une histoire à tiroirs avec les 7 trompettes et les 7 anges qui vont s'acharner sur ceux qui ont adoré la Bête.